

Boyoma

Trimestriel
Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortesseem
BC1813

avril-mai-juin 2007

Bureau de dépôt: 3720 Kortesseem

P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

<http://www.kisangani.be>

N°20

Boyoma

Trimestriel

n°20 année 6 - 2007

avril-mai-juin 2007

Éditeur responsable:

Hugo Gevaerts

Bronstraat 31,

3722 Kortesseem

Kisangani asbl

Développement rural en R.D.Congo

Siège et secrétariat

Bronstraat 31

3722 Kortesseem

tel. 011 37 65 80

fax 011 37 71 97

e-mail kisanganivzw@gevaerts.be

banque 235-0352426-37

Site Internet: <http://www.kisangani.be>



Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés.

Si vous ne voulez plus recevoir ce Trimestriel laissez-nous le savoir s.v.p.

Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-mail, demandez-le à

kisanganivzw@gevaerts.be

Laissez-nous savoir si vous voulez aussi la version imprimée.

Contact: Province d'Anvers

Alain Vandelannoote

Caronstraat 102, 2660 Hoboken

tel. 03 830 51 41

e-mail antwerpen@kisangani.be

Contact: Brabant

Wouter et Rina Gevaerts-Robben

Bloemstraat 47, 3211 Binkom

tel. 016 63 25 58

e-mail brabant@kisangani.be

Contact: Limbourg

Hugo et Manja Gevaerts

Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

tel. 011 37 65 80

e-mail limburg@kisangani.be

Contact: Flandre Orientale

Rik et Lut De Raedt-Van Laeken

Ten Ede 82, 9620 Erwetegem

tel. 09 360 82 47

e-mail oost-vlaanderen@kisangani.be

Contact: Flandre Occidentale

Magda Nollet-Vermander

D.Mergaertstraat 11, 8800 Roeselare

tel. 051 25 19 01

e-mail west-vlaanderen@kisangani.be

Contacts: Kisangani

Dieudonné Upoki

e-mail ddupoki2@yahoo.fr

Pionus Katuala

e-mail pionuskatuala@gmail.com

Contact: Kinshasa

René Ngongo

e-mail renengongo2002@yahoo.fr



Conférence Internationale sur la Gestion Durable des Forêts en R.D. du Congo. Quelle a été la contribution du Projet "Kisangani a.s.b.l.", de l'"ADIKIS/CCC"¹ et de l'"OCEAN"² lors de ces assises?

Une conférence internationale sur la gestion durable des forêts en RDC s'est tenue à Bruxelles, au Palais d'Egmont du 26 au 27 février 2007. Pendant ces deux jours, les experts nationaux et internationaux ainsi que les différents bailleurs des fonds (Banque Mondiale, Union Européenne, etc.) s'étaient réunis pour échanger sur les enjeux mondiaux des forêts congolaises. Cette conférence avait été présidée par le Ministre belge de la Coopération au Développement Monsieur Armand De Decker.

La délégation congolaise composée par une trentaine de personnes était conduite par le Ministre de l'Environnement, Conservation de la Nature, Eaux et Forêts Monsieur Didace Pembe Bokiage. Les différentes composantes de la so-

ciété congolaise intéressée par les problèmes environnementaux avaient pris part à ce rendez-vous. On pouvait y noter, les scientifiques congolais, la société civile, le représentant du pouvoir public et le représentant de certaines multinationales qui exploitent les ressources ligneuses en RDC.

Durant ces deux jours d'activités, différents intervenants ont focalisé leur attention sur l'immensité des ressources forestières que compte la RDC (environ 120 millions d'hectares) et ont reconnu que ces forêts sont les moins perturbées de toute la planète et qu'elles constituent actuellement une solution durable à l'épineux problème de réchauffement climatique dans le monde. D'où, la gestion rationnelle de ces écosys-

¹ ADIKIS/CCC : Actions pour le Développement Intégré de Kisangani et de la Cuvette Centrale Congolaise

² OCEAN : Organisation Concertée des Ecologistes et Amis de la Nature.

tèmes contribuera à réduire l'effet de serre dans le monde, et par ricochet, sauver la planète terre. Ceci est à la base de l'intérêt particulier que l'humanité toute entière attache actuellement à la gestion rationnelle et durable de cet écosystème particulier.

Deux grandes possibilités se sont dégagées sur la possibilité de sauver ce patrimoine de la déforestation: le principe de la "déforestation évitée" et celui de "crédit carbone".

La "déforestation évitée" vise entre autre à encourager les nations qui se sont montrées responsables vis-à-vis de leur environnement en les récompensant par la Communauté Internationale pour les

efforts entrepris pour sauver leurs forêts. La RDC pourrait donc établir une facture à adresser à cette communauté afin de se faire épauler dans les efforts d'assainissement de son secteur forestier. Le "crédit carbone" par contre vise à encourager les personnes qui voudraient se livrer au reboisement à grande échelle sur des terrains pauvres à végétation dégradée. Le but poursuivi par cette activité est de constituer des puits de carbone qui pourront, avec les forêts naturelles, jouer un grand rôle dans l'atténuation du réchauffement climatique.

L'équipe de projet Kisangani a.s. b.l. était constituée de 3 personnes, qui sont en même temps des scientifiques et acteurs de développement dans les ONGDs. Il s'agit de Jean-Pierre Mate, professeur d'université et responsable du secteur "Cultures maraîchères et fruitières" au sein du projet Kisangani a.s.b.l. et secrétaire de "ADIKIS/CCC". Messieurs René Ngongo et Cyrille Adebu, scientifiques et membres de l'ONG "OCEAN".



Au cours de ces assises, nous avons montré à la face du monde les efforts que nous avons fait, à travers le projet Kisangani a.s.b.l. et les ONGDs, pour sauver les forêts urbaines qui étaient très menacées de déforestation. En effet, pendant les dix années de guerres et de troubles dans notre pays, le pouvoir se retrouvait au bout de fusil. Seules les autorités militaires décidaient sur les activités politiques et économiques au pays, notamment l'exploitation forestière illégale. Plusieurs firmes asiatiques s'étaient emparées de vastes étendues des forêts à l'est du pays, surtout dans le périmètre Mambasa-Epulu en se livrant à la coupe à blanc-étoc des étendues forestières sans aucune norme en la matière. Aux environs de la ville de Kisangani, les forêts urbaines, notamment certaines réserves forestières n'ont pas échappé, elles aussi, à cette pression. Mais, grâce à nos actions à travers le projet Kisangani a.s.b.l. et nos ONGDs, et surtout à notre présence régulière dans ces réserves, nous sommes parvenus à sauver ces écosystèmes.

Parmi les écosystèmes forestiers sauvés par nos actions, nous pouvons citer : l'île Mbiye, Ile Kungulu, la réserve forestière de Masako, réserve forestière de Yoko.



L'île Mbiye est une grande île située en amont des chutes Wage-nia à moins de 10 km du centre ville. Elle mesure 17 km de long sur environ 2 à 3 km de large. Elle a une forme fusiforme et couvre environ 1.500 ha des forêts. C'est l'écosystème forestier insulaire le plus vaste et le plus diversifié des environs de la ville de Kisangani. Plusieurs recherches botaniques et zoologiques y sont menées il y a une dizaine d'années et ont conduit à la reconnaissance de plusieurs formes de vie nouvelles dans ce biotope

(zone de méga diversité !).

Il en est de même de l'île Kungulu. Les images satellites durant les dix années de guerre montrent une nette reforestation de cet écosystème, probablement grâce aux activités que nous y menons depuis un certain temps.

La réserve forestière de la Yoko: C'est vers l'année 1990 nous y travaillons dans le cadre des recherches, de l'éducation mésologique de la population et des travaux de développement. Cette réserve forestière comprend deux blocs qui couvrent au total 6.975 ha. Elle est particulièrement intéressante pour ses peuplements à afromorsia (*Pericopsis elata*) très recherchés par les exploitants forestiers. Jusqu'à présent, les pressions pour l'exploitation du bois dans cet écosystème continuent mais grâce à notre courage et nos actions, ces prédateurs n'y parviennent pas.

La réserve forestière de Masako. Nos premiers pas dans cette réserve datent des années 80 avec des travaux de recherche botanique et zoologique. Dernièrement pendant les guerres, nous y avons développé le module d'éducation

environnementale de la population en les initiant aux méthodes de production durable du sol grâce au projet Kisangani a.s.b.l. Grâce à la Coopération Technique Belge (CTB), nous avons également réhabilité un gîte pour permettre l'accueil des chercheurs, des étudiants, et les réunions avec les comités villageois lors des séances de sensibilisation aux villages. Toujours avec l'appui de la CTB, l'ADIKIS vient de construire une école primaire en progression à matériaux durables pour permettre une bonne éducation des enfants qui pourront défendre les idées de la conservation de la nature. Cette réserve couvre environ 2.105 ha des forêts et une zone tampon sépare la réserve de la zone de développement où la communauté autochtone est autorisée à exercer ses activités de survie (agriculture, élevage, etc.).

Lors de ces assises, nous avons montré à la Communauté Internationale les actions que nous avons menées pendant la période trouble qu'a connue la RDC et que nous continuons à le faire. C'est grâce à ces efforts que ces écosys-

tèmes ont été épargnés du déboisement et, constituent actuellement, des "puits de carbone" non négligeables pour l'avenir de l'humanité. Avec de petits moyens, nous sommes parvenus à sauver ce qu'on a pu. Nous sollicitons donc la bonne volonté de cette Communauté Internationale pour que ces efforts soient récompensés dans l'optique de la "déforestation évitée". Aussi, nos efforts de reboisement des environs de la ville de Kisangani doivent être épaulés sur base du principe de "Crédit Carbone".



De même, nous tendons la main aux écologistes ou autres amis de la nature pour nous épauler afin de rendre efficaces nos actions sur le terrain. Nous saluons déjà les efforts de Greenpeace pour sa col-

laboration étroite avec OCEAN. Nous souhaiterions que ces actions soient plus étendues à d'autres ONGs défenseuses de l'environnement dont ADIKIS et Kisangani asbl, etc. Nous devons avouer que le rôle actuellement joué par OCEAN est comparable à celui de Greenpeace, à seule différence que le premier (OCEAN) exerce ses actions sans aucun moyen financier.

L'œuvre que nous avons réalisée à Kisangani en matière de conservation des forêts urbaines n'est pas le fruit de nos propres efforts seulement, mais bien au contraire, l'aboutissement des efforts de plusieurs partenaires chacun selon ses moyens.

Jean-Pierre Mate Mweru

KORTESSEM
Soirée Africaine
samedi le 15 septembre 2007



C.C.MOZAÏEK
Kerkplein Kortessem

Dîner Dansant
dîner à partir de 19 h et danse à partir de 21 h

- Moambe (spécialité Congolaise)
- Poulet

Info: Manja Gevaerts
tel. 011 376580
e-mail: limburg@kisangani.be
brabant@kisangani.be
<http://www.kisangani.be>

Au profit de Kisangani asbl.

Réservation obligatoire avant le 8 septembre
Au profit de Kisangani asbl.



Emelemekia

En Belgique nous recevons le nom (de famille) du père, aujourd'hui aussi de la mère. Cela n'apporte pas beaucoup de variation ni même une innovation au cours des siècles, au contraire la variation vient des prénoms. Une chance que les allochtones nous apportent un peu de couleur dans nos noms de familles.

Au Congo quelques enfants reçoivent le nom de leur père, mais ceci est en fait une coutume européenne qui date du temps de la colonie. Le terme "nom de famille" n'a pas de sens au Congo puisqu'un enfant congolais reçoit, selon la coutume, son propre nom..

Ceci signifie donc que l'on peut avoir deux frères dans une classe sans que vous sachiez que ce sont des frères, puisqu'ils ont des noms différents.

Et lorsque vous vous y

connaissez un peu dans la matière, vous savez que les Congolais ne connaissent pas le terme "demi-frère", ni cousin: un frère est un frère, le fils de ton père (avec la même mère ou non*), oui le fils du frère de ton père, etc., ce sont tous vos frères, des vrais frères. Lorsqu'un Congolais présente son frère à un blanc, celui-ci veut toujours savoir si c'est un vrai frère ("vrai" dans le sens des blancs). C'est pourquoi les Congolais ont, pour le besoin de ces blancs une formule "azali ndeko na ngai mpenza, tata moko, mama moko, sopo moko": Ceci veut dire "il est un vrai frère à moi, un père, une mère, un ventre"(du même père, de la même mère, de la même matrice). Ceci semblait être assez, comme preuve.

Il faut le reconnaître, souvent on

* Pas de problème, on parlera encore du deuxième bureau, de la polygamie et autres.

trouve des perles parmi les noms congolais, aussi bien au point de vue phonétique qu'au point de vue signification.

Un nom assez répandu dans la région de Buta est "Nzila". Peut-être est-ce le nom du père, mais probablement que le porteur de ce nom est né en cours de route, p.ex. lorsque la maman était en route vers le champ. Nzila signifie en effet "la route".

Imaginez-vous que vous vivez avec le nom "Emelemekia". Dans la langue Kibua "emeleme" signifie "cœur" et "ekia" est "a baissé". Emelemekia signifie donc "le cœur a baissé" dans le sens que "le cœur s'est calmé". Les parents vivaient déjà ensemble depuis dix ans et étaient toujours à eux deux. Tout à coup la maman était enceinte et la naissance eu lieu sans problème. C'est pourquoi l'enfant reçu le nom de "enfin" mais en plus beau "Emelemekia".

Mais tout n'est pas rose dans la vie. Vous pourriez aussi avoir le nom de "Tetaniaba". En Kibua "tetani" signifie "je n'ai pas rencontré" et "aba" est "père". Lorsque l'enfant est né son père était décédé.

Pourtant, la famille congolaise est plus grande que la famille européenne et le frère du père s'occupera de Tetaniaba, de sorte que l'enfant ne restera pas sans père.

Les Babua sont également spécialistes de noms assez longs comme Alipanagama, Akwelipatenge et Bemonakwasina. Un record est Kayibilekandakuwa: qui signifie "dans la mort on n'a pas de ran-cune" une variante de notre "il ne faut pas remuer les cendres des morts".

Si vous connaissiez toutes (une centaine) les langues congolaises - une supposition purement hypothétique - vous pourriez dire en entendant le nom, à quelle tribu il ou elle appartient et ce que ce nom signifie.

Si vous rencontrez quelqu'un qui s'appelle Biye, il y a une bonne chance qu'il appartient à la tribu des Babua et qu'il est jumeau.

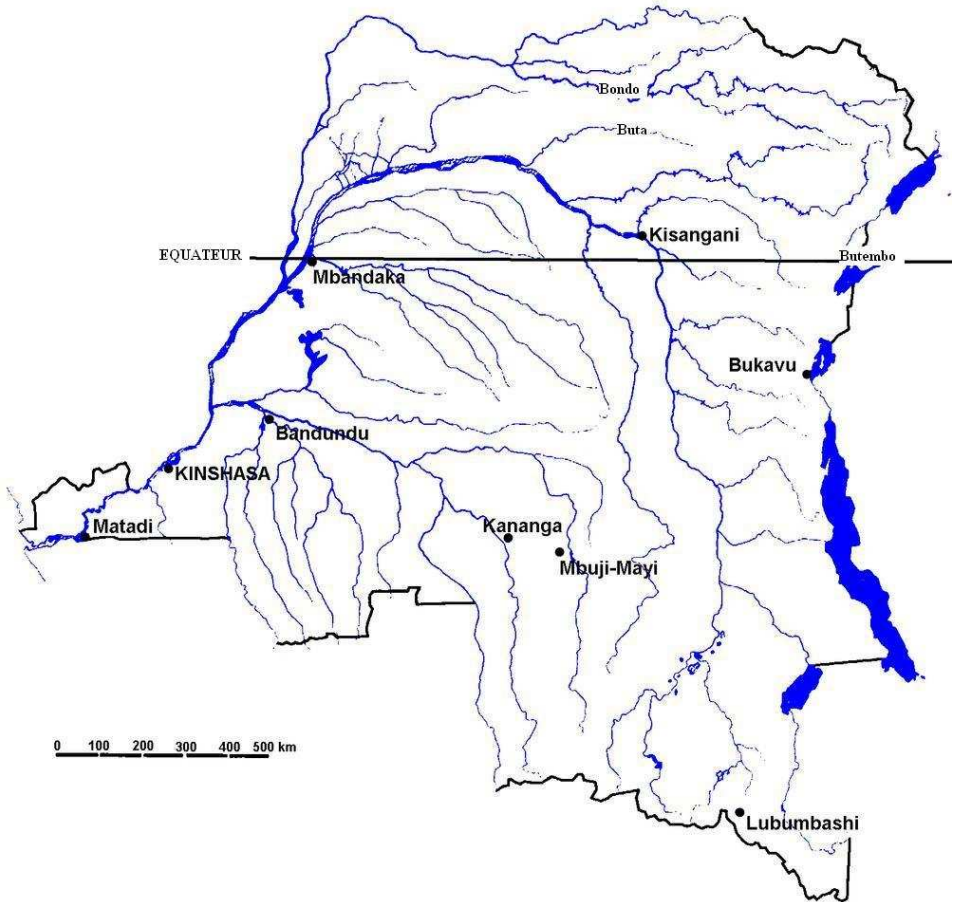
Chez certaines tribus on ne donne pas de noms aux jumeaux, puisque ces noms doivent être rêvés. Cela peut prendre quelques jours jusqu'au moment où un membre

de la famille rêve le nom des jumeaux. Seulement à partir de ce jour on connaît le nom de ses petits choux.

Le cas est connu de jumeaux dont les noms rêvés correspondaient - plus tard- avec leur comportement et le cours de leur vie. Je ne vous

dirai pas les noms de ceux-ci, car ces jumeaux sont bien connus au Congo et je respecte leur vie privée.

Les Wanande dans la région de Beni-Butembo (Est du Congo) ont quelque chose de spécial: l'aîné de



la famille se nomme Paluku, le deuxième fils s'appelle Kambale, les fils suivants Kasereka, Kakule, Katembo, Mbusa. Ainsi chez les filles: la première est Masika ou Kasoki, les suivantes Kavira, Kabuo, Kahambu. Il y a un nom spécifique pour le premier fils après une série de filles: Muhindo ou une fille après quelques fils: Kahindo; également un nom de l'enfant né après le décès d'un membre de la famille: Musubao. Tous ces noms sont des noms, pas de prénoms.

Ce système fait naturellement que chez les Wanande on trouve beaucoup d'homonymes.

Si, un jour vous rencontrez un Katembo ou une Kahambu, vous saurez que c'est un(e) Munande (singulier de Wanande) et qu'il s'agit d'un cinquième fils et d'une quatrième fille

Lorsque ici dans le village, vous rencontrez 2 garçons qui s'appellent Gevaerts, il y aura bonne chance que se sont deux frères. Si vous rencontrez la bas deux garçons qui s'appellent Kasereka, vous êtes certain que ce ne sont pas des frères. Tiens tiens...

Si votre vrai nom est Kasindi, vous êtes venu au monde à l'envers c.à.d. les pieds en avant. Si vous avez reçu ce nom comme surnom, vous êtes simplement un type contraire!

Avez-vous déjà remarqué que chez les amis rwandais ou même congolais, avec des racines Hutu ou Tutsi beaucoup de noms terminent par -imana? Imana signifie 'dieu' en Kinyarwanda (ou rwandais). Si vous vous appelé "Bitegetsimana", vous savez que pour le reste de la vie c'est Lui qui a la direction, qui dirige tout et qui tient tout en main et le garde.

Les chrétiens congolais recevaient lors du baptême des prénoms chrétiens. Normalement ils le choisissaient eux-mêmes ou leurs parents lorsqu'ils étaient baptisés encore enfant. Dans les régions (surtout à l'Est) ou on trouvait les Pères Blancs, ces Pères avaient la spécialité de choisir eux-mêmes le nom chrétien de leurs baptisés, souvent simplement le nom des saints du jour (du calendrier) et il faut le dire il y avait là des curieux exemplaires! : Perpétue,

Domitille, Théodose, Polycarpe, Pétronille, Rogatien, Fredeganda, Zéphirin, Téléphore, ... Et Ségo-lène irait bien dans la série...

Lorsque Mobutu au début des années 70, faisait sa Zaïrisation, les prénoms chrétiens étaient changés contre des postnoms congolais. Ceci aussi nous donnait des curieux exemplaires. C'est ainsi que Joseph-Désiré Mobutu, lui-même, s'appelait "Mobutu Sese Seko Kuku Ngbendu Wa Zabanga", qui signifie "Mobutu, le combattant qui va de victoire en victoire sans que personne ne puisse l'arrêter". Les Congolais qui ne l'aimaient pas interprétaient ce nom par "Le coq qui va en triomphant de poule en poule".

Quelques congolais prenaient cette histoire de postnom comme une blague et choisissaient des noms tel que kilomètrequinze (parce qu'il vivait à 15km de la ville), makelele (bruit), mondele ou muzungu (le blanc) ou motu-pamba ce qui veut dire "homme sans valeur" ou "bon à rien" ou encore la pensée philosophique que l'homme est prédestiné à finir en cendre (motu = homme; pamba

= rien).

Les Congolais aiment donc donner des noms, non seulement à leurs enfants, mais aussi des surnoms ou sobriquets (des noms jolis ou moins jolis selon la popularité du favori) à leurs enseignants, leurs patrons, aux blancs et même à leurs villes.

Notre cher Kisangani, que l'on nomme "Kisangani Boyoma" ce qui veut dire "Kisangani, la belle" est aussi appelé "Kisangani Singa Mwambe". Singa en Lingala est "corde" et mwambe est "huit", donc 8 cordes, ici les 8 câbles, car le port au fleuve a 8 grues pour décharger les bateaux.

D'autres villes avaient aussi une épithète, par exemple "Aketi Poison" (Luc Coussens avait connaissance d'un usage local des Mabinza, où la culpabilité ou l'innocence était démontré par le poison). Nous avons aussi Bondo Molunge ce qui signifie la chaleur, car à Bondo surtout durant la saison sèche il peut faire très chaud.

"Likati Pilipili" (cela s'entend) et "Buta Sukisa", Sukisa signifie "terminé, le travail fini", "tout est

au point". Ceci sonne promettant pour Buta et mes bons souvenirs de Buta et environs confirment cela avec plaisir.

Vous souvenant de cet article, permettez-moi de signer avec mon nom congolais.

Kasindi Motupamba



ATTESTATION FISCALE

Vous recevrez une attestation fiscale pour un

DON de 30 € ou plus

sous réserve d'une approbation renouvelée de notre dossier par le Ministère des Finances. Cette attestation vous sera envoyée au cas échéant à la fin du mois de février. Vous pouvez verser votre don sur le compte de:

Kisangani asbl
Bronstraat 11
3722 Kortesseem
compte n° 235-0352426-37

NOTRE OFFRE

Pour les intéressés, nous pouvons organiser une soirée ou un après-midi avec causerie et images du Congo: un aperçu sur l'histoire politique récente, des images de la nature et bien sûr des images de nos projets à Kisangani... Nous pouvons le faire dans tout le pays.

AGENDA



**Bokrijk-Genk
dimanche
le 26 août 2007**

Fête Mondiale
de la Province du Limbourg organisée dans le
Domaine de Bokrijk

Nous serons là pour vous raconter de Kisangani avec des photos. Nous y vendons nos cartes de vœux, des peintures...



**Roeselare
vendredi
le 21 septembre 2007
20:00 h**

**Église Sainte Godelieve
Concert
comme l'aurait voulu Erik Nollet**

nos projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS

LEYSEN HUMANITAS

LOTUS BAKERIES sa



RotaryClub
 **BILZEN-
ALDEN BIESEN**

et beaucoup d'autres clubs